

Tous humains !



Des élèves d'une classe de 4^e complètent des questionnaires sur l'exposition au CDI. Photo prise par Anna Liorzou

Le lundi 17 mai, la France célèbre le retrait de l'homosexualité des maladies mentales, le collège de l'Iroise s'engage à sa manière contre l'homophobie.

Depuis le 17 mai, la cité scolaire propose aux élèves du collège et du lycée des activités autour de la lutte contre l'homophobie. Lorsque les élèves arrivent au collège ou au lycée ce jour-là, ils constatent que des affiches contre les LGBTQI+ phobies ont été disposées dans toute la cité scolaire, un moyen de les sensibiliser à la lutte contre toutes les formes de discrimination et notamment en lien avec l'orientation sexuelle. Nous avons interrogé Emma Sacou*, élève de 4^e sur ce sujet : « *Je ne savais pas que cette journée était consacrée aux LGBTQI+ phobies et je trouve que c'est un sujet important dont on devrait parler plus souvent parce qu'en 2021, c'est incroyable que l'on puisse encore être discriminé en fonction de son genre ou de sa sexualité* ».

Les professeurs proposent à leurs élèves une exposition au CDI intitulée « **Le cinéma contre l'homophobie** » qui retrace toute l'histoire des LGBTQI+ phobies à travers le cinéma : ils y découvrent des lois et événements marquants depuis 1905 jusqu'à nos jours. Les élèves complètent un questionnaire qui les amène à avoir une lecture attentive des affiches. C'est ainsi qu'ils apprennent que, jusqu'en 1981, la majorité sexuelle pour les hétérosexuels était de 15 ans alors qu'elle était de 18 ans pour les homosexuels. Pourquoi cette différence ? Tous ont été choqués d'apprendre que l'homosexualité a longtemps été considérée comme une maladie mentale et n'a été retirée de la liste de ces maladies que le 17 mai 1990, huit ans après la dépénalisation de l'homosexualité sur proposition du Ministre de la justice Robert Badinter. Les élèves découvrent qu'il n'en est pas ainsi dans certains pays du monde mais ils se réjouissent de l'adoption, par le Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies, d'une résolution qui affirme que les droits des LGBTQI+ sont universels et que l'égalité entre les personnes doit être garantie, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

De nombreuses classes du collège et du lycée visionnent également une sélection de films courts sur

le même sujet. Ils apprennent par exemple que dans le milieu du football professionnel, il n'existe que huit joueurs ayant fait leur coming out publiquement car les oppressions dans le domaine sportif sont extrêmement fortes. Le premier joueur à avoir assumé son homosexualité, Justin Fashanu, un footballeur anglais, a fini par se suicider suite au harcèlement qu'il subissait. Heureusement, des joueurs comme Antoine Griezmann ou le Suédois Albin Ekdal, prennent position et s'insurgent contre les comportements homophobes.

Voici ce que nous disent trois élèves de 4e : *« Chaque individu a un avis différent sur ce sujet : certains pensent qu'être LGBTQI+ est contre nature et que l'amour ne se conçoit qu'entre un homme et une femme. D'autres sont indifférents mais continuent de propager ces discriminations et la haine à travers des insultes comme « pédé » ou « tapette ». Peu importe ce que l'on pense, en 2021, il est impératif que les mentalités changent. N'oubliez pas que nous sommes tous humains ! »*

* Le nom a été modifié